

Les hommes en noir
~ Côte à côte ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Beuradin : Bonjour !

Voisin : Aaaaaaaah ! Vous m'avez fait peur !

Beuradin : Pourquoi ? Pourquoi, je vous ai fait peur ? J'ai une tête à faire peur ?

Voisin : Non, non... Enfin, non ! C'est... La surprise. Voilà.

Beuradin : Vous aussi, vous vous méfiez, hein ?

Voisin : Je me méfie...

Beuradin : Des hommes en noir...

Voisin : Des hommes en noir ?

Beuradin : Vous les avez vus, hein ? C'est pour ça ? C'est pour ça que vous avez eu peur ? Vous avez cru que j'étais un des hommes en noir ?

Voisin : Non, non... Pas du tout... Je n'avais simplement pas vu que vous étiez là et...

Beuradin : Alors méfiez-vous !

Voisin : Des hommes en noir...

Beuradin : Vous les avez vus ? C'est ça ? Vous les avez vus ?!

Voisin : Ah ! Non, toujours pas...

Beuradin : Vous fermez chez vous ? Chez vous ? Vous fermez ? A clef.

Voisin : Euh... Pas toujours, non...

Beuradin : Il faut ! Il faut fermer ! Sinon, ils rentrent !

Voisin : Vous êtes qui au juste, s'il vous plaît ?

Beuradin : Beuradin. Etienne Beuradin. J'habite la maison au bout de la rue. Au bout. De la rue.

Voisin : Ah ! Oui, je vois...

Beuradin : Vous voyez ? Pourquoi vous voyez ? Vous m'espionnez ?

Voisin : Hein ? Non, non, pas du tout ! C'est juste qu'au bout de la rue, je vois, je passe devant quand je vais au boulot...

Beuradin : Il faut vous méfier des hommes en noir. C'est pour ça. Je fais le tour du quartier pour prévenir les gens.

Voisin : Très bien, je suis prévenu... Merci...

Beuradin : Vous ne voulez pas en savoir plus ?

Voisin : Non, ça va, merci d'être passé, bonne fin de journée... Voilà, voilà...

Beuradin : Pourquoi vous ne voulez pas en savoir plus ?

Voisin : Mais... Vous m'avez dit de me méfier. Voilà. Ça suffit. Merci, merci.

Beuradin : Vous êtes avec eux ? Vous êtes avec eux ! C'est pour ça ! Pour ça que vous ne demandez pas ! Vous êtes avec les hommes en noir ! J'en tiens un ! J'en tiens un !

Voisin : Mais ça va pas ?! Lâchez-moi, maintenant ! Je ne suis pas avec les... Les... Les hommes en noir, là !

Beuradin : Alors pourquoi vous ne voulez pas savoir, hein ? Vous vous croyez universel ?

Voisin : Hein ?

Beuradin : Vous vous croyez universel, c'est ça ?

Voisin : Mais non, mais non, ça va bien, là !

Beuradin : Parce que si vous êtes un homme en noir, il faut me le dire, hein ! Et je vous tue tout de suite !

Voisin : Non, mais je ne suis pas un homme en noir, enfin, vous voyez bien ! On va se calmer, un peu !

Beauradin : Il faut me le dire, hein ! Prouvez-moi que vous n'êtes pas un homme en noir !

Voisin : Mais, mais... Je ne sais pas qui c'est moi, les hommes en noir. Qu'est-ce... Qu'est-ce qu'ils font ?

Beauradin : Vous ne savez pas ?

Voisin : Je vous jure que non !

Beauradin : Vous n'êtes pas avec eux, alors ?

Voisin : Non, ce ne sera pas nécessaire de me tuer.

Beauradin : Il faut s'en méfier. Si vous ne fermez pas chez vous, ils entrent. Ils entrent chez vous et ils prennent tout !

Voisin : Ce sont des déménageurs ?

Beauradin : En photo ! Ils prennent tout en photo ! Tout !

Voisin : Ah ! Bon... Des photos...

Beauradin : Je le sais, je les ai vus une fois ! Ils prennent. Des photos. Des moulages !

Voisin : Chez vous ? Mais... Il y a une raison pour que les hommes en noir viennent chez vous ? Parce que je n'ai pas entendu dire que...

Beauradin : Vous croyez qu'ils n'en veulent qu'à moi ? C'est ça ? C'est ça, ils n'en veulent qu'à moi ? Mais j'ai rien fait ! Rien ! Pourquoi ils m'en veulent ?!

Voisin : Calmez-vous, calmez-vous... Ils... Ils ne vous en veulent pas... Maintenant que vous le dites...

Beauradin : Vous en avez entendu parler, c'est ça ? Ils reviennent, hein ?

Voisin : Ils reviennent... Oui... Je ne suis pas sûr...

Beauradin : Les templiers ! C'est le retour des templiers, c'est pour ça !

Voisin : Des templiers qui prennent des photos ?

Beauradin : C'est pour nous capter ! Nous intégrer ! Ils préparent leur retour. Après, ils pourront prendre notre place !

Voisin : Non, mais les templiers n'ont jamais voulu prendre la place de... De...

Beauradin : Moi aussi, au début, je n'y ai pas cru ! C'est quand j'ai vu la grande lumière !

Voisin : Ce n'était pas des phares ? Non, bien sûr, non... Des phares...

Beauradin : Et après, ils n'étaient plus là ! Ils avaient disparu !

Voisin : Voilà... Je vous remercie de m'avoir mis en garde, hein... Je vais vous laisser...

Beauradin : Vérifiez !

Voisin : Ah ! Oui, oui ! J'y vais de ce pas ! Merci !

Beauradin : Ils laissent des traces...

Voisin : Ah. Je vais regarder ça tout de suite.

Beauradin : C'est comme des pas mais en vapeur d'eau ! C'est des formes.

Voisin : Très bien. Je vais y aller, là, hein ! Je suis bien au courant de tout, maintenant, ça va !

Beauradin : Mais faites attention ! Les traces bougent ! Fiiuuu fiiuuuu...

Voisin : Ah ! Bon. Ce sont des templiers modernes...

Beauradin : Plaisantez pas ! Plaisantez pas !!

Voisin : Non, non, je ne plaisante pas, je me méfierai !

Beauradin : Dès qu'on les regarde, les traces, fiiiuuuuuuu, elles bougent !

Voisin : Voilà. Je vais rentrer chez moi pour regarder s'il y a des traces de vapeur d'eau qui bougent.

Beauradin : Vous me croyez, hein ? Vous me croyez ?

Voisin : Mais bien sûr, bien sûr !

Beauradin : Vous ne voulez pas venir avec moi pour convaincre nos voisins ?

Voisin : Ah ! Non, mais c'est que là, je n'ai pas très le temps... Les traces à vérifier, vous comprenez...

Beauradin : Je peux venir avec vous si vous voulez. J'ai l'habitude. Je les vois vite, moi !

Voisin : Non, non ! Ça va ! Il y a ma femme à la maison. Elle est très vive. Elle va m'aider.

Beauradin : Bon. Si vous voulez, j'organise une petite réunion chez moi. Samedi soir.

Voisin : Très bien, je prends note.

Beauradin : Vous viendrez, hein ?

Voisin : Je... On verra...

Beauradin : J'expliquerai tout bien clairement !

Voisin : Super. Merci.

Beauradin : C'est normal ! Il faut bien s'entraider, entre voisins...

Voisin : Bonne journée, alors, hein ? Non, parce qu'il y a encore plein de maisons à prévenir...

Beauradin : Vous avez raison ! J'y vais ! Méfiez-vous ! Les hommes en noir ! Les pas... Fiiiiuuuuu... En vapeur d'eau...

Beauradin sort.

Voisin : La vache ! Il est flippant, lui ! Il a raison : désormais, je fermerai toujours à clef ! Des fois que celui-là veuille rentrer chez moi pour vérifier ses traces de pas...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*